Cultural Affairs Dept

P.Q. Prov. Parks.

Mss. prêtés 1966

RECEIVED

Δ5Δ·1Δ1Δ2

NORVAL MORRISSEAU

MUSÉE DU QUÉBEC
DU 15 JUIN AU 12 SEPTEMBRE 1966

1966

AVANT-PROPOS

Le Musée du Québec est particulièrement fier de présenter une exposition des oeuvres de Norval Morriseau. A cause de leur qualité, d'abord. Et ensuite, parce que ces oeuvres nous permettent de redécouvrir une culture que par apathie et négligence nous avons trop longtemps rejetée.

L'initiative de cette exposition revient entièrement à l'ethnologue Jacques Rousseau, professeur au Centre d'Études Nordiques de l'Université Laval, ainsi qu'à Madeleine Rousseau, sa femme et sa fidèle collaboratrice. Monsieur et madame Rousseau en ont eu l'idée. Ils sont allés eux-mêmes à Sandy Lake, dans le bassin de la baie James, rencontrer Norval Morrisseau, considérer sa production récente et recueillir les légendes qui sont la source d'inspiration de l'artiste et qui accompagnent chacune de ses oeuvres. Ils ont accepté la lourde tâche de préparer ce catalogue, dont ils ont rédigé la très belle préface. Qu'ils veuillent bien trouver ici l'assurance de notre gratitude.

A Norval Morrisseau lui-même, nous tenons à exprimer notre reconnaissance pour sa généreuse collaboration, et notre admiration pour le talent avec lequel il sait évoquer, par le moyen des mots aussi bien que par celui des lignes et des couleurs, les légendes admirables de son peuple.

Dans ce catalogue, Norval Morrisseau est l'auteur des textes anglais. Les textes français ne sont pas des traductions, mais découlent des récits que Madeleine et Jacques Rousseau ont recueillis de la bouche de Norval Morrisseau.

La signature des oeuvres, en caractères syllabiques (imaginés par le missionnaire méthodiste John Evans, vers 1840) est celle du nom indien de l'artiste, *Osa'wa Piko'pinesi*, c'est-à-dire *Copper Thunderbird*.

Les photographies des peintures sont toutes de l'Office du film de Québec. Le catalogue a été imprimé grâce aux soins de l'Office d'Information et de Publicité du Québec. C'est mon adjoint, André Marchand, conservateur de l'art contemporain au Musée du Québec, qui a assumé la responsabilité de l'organisation et de la présentation de l'exposition,

Guy Viau, Directeur.

LE MONDE ENCHANTÉ DE NORVAL MORRISSEAU

Bien loin sur le bouclier laurentien, couvert de lacs gelés et de tourbières ensevelies! Nous sommes allés relancer Norval Morrisseau près du 52° de latitude nord, dans sa lointaine forêt de Sandy Lake : 1,300 milles de chemin de fer, cinq heures d'autocar et, dernière étape, une heure de vol vers le bassin de la baie d'Hudson. Le minuscule avion nous dépose devant le poste de traite, que des pistes de raquettes, d'étroits sentiers battus par l'auto-ski et la tobagane relient capricieusement aux maisons de bois rond, dispersées parmi les conifères alourdis de neige. Une demi-heure de marche et nous sommes chez Norval Morrisseau, entouré de ses cinq enfants et de sa jeune femme, Harriet.

Cet Ojibwé de 34 ans du nord-ouest de l'Ontario, malgré son nom qu'il tient d'un grand-père canadien-français, parle sa langue maternelle et un anglais coulant et nuancé. *Osa'wa Piko'pinesi* (*Copper Thunderbird*), vocable prestigieux sous lequel les gens de son peuple le connaissent, apparaît en caractères syllabiques sur ses peintures ; mais dans le monde des arts, il se nomme Norval Morrisseau (ou Morriseau), conformément aux registres de l'état civil.

Par sa mère, il appartient au clan du Huard et cet oiseau, fou de liberté, qui devient son totem, traverse son oeuvre graphique dans des états d'âme variés. Norval nous présentait l'un d'eux (pièce No 32) avec un sourire timide : « C'est mon emblême. . . On me croit un simple Huard, mais j'ai la force de l'Oiseau-tonnerre! » En effet, comme l'écrivait Selwyn Dewdney dans *Canadian Art*, « Norval Morrisseau n'est pas un homme ordinaire! » Et il suffit d'un coup d'oeil sur son oeuvre pour constater qu'il n'est pas non plus un artiste ordinaire. On s'en convainc davantage en suivant son odyssée.

Voilà, selon les apparences, « ce fils déchu d'une race surhumaine », parqué dans une réserve ou passant sa jeunesse en bordure d'une petite ville, près du dépotoir municipal, ne comptant que deux années de scolarité continue, par des maîtres qui ignorent sa langue, quittant d'ailleurs très tôt l'étude, ayant connu le froid, la faim, le chômage, successivement trappeur, guide, manoeuvre à la mine d'or de Coche-

nour. Et pour agrémenter le tableau, frappé de tuberculose, ce fléau attardé chez les Indiens. Rien ne le différencie de ses frères de race, ces parias, sans cesse rappelés à la conscience de leur misère. Où peut mener ce quotidien d'autant plus tragique qu'il est sans panache? L'avenir, sombre et barré, n'offre guère d'issue.

Soudain, en septembre 1962, le monde artistique découvre dans le ciel de Toronto une nouvelle étoile. Le soir même de son premier vernissage, Norval vend toutes ses peintures.

Ce qui semble une combustion spontanée jaillit d'un feu sous la cendre, patiemment entretenu par son grand-père maternel, porteur de l'étincelle transmise d'aïeul en aïeul, chaînon de cette course à relais qu'est la tradition orale. L'enfant, sensible et imaginatif, à l'écoute du passé fabuleux, s'est embrasé comme l'amadou. Il brûle de fixer ses représentations personnelles de génies et demi-dieux, d'éblouir même le monde blanc avec la grandeur de son peuple. Il ne quitte plus le conteur inépuisable, véritable encyclopédie ojibwé, qui, écartant les ronces du présent avec des mots magiques, le conduit dans le sentier de la cité perdue!

Malgré une adhésion sincère au christianisme, les habitants de la forêt, toujours plongés dans l'ancienne ambiance culturelle, retrouvent à chaque pas les esprits qui hantent rochers, plantes, bêtes et eaux. Les vieux concepts animistes s'accommodent de la foi nouvelle. Elles continuent d'enchanter ces histoires sacrées que les ancêtres brossaient en ocre, sur les falaises abruptes du lac. L'artiste, imprégné depuis la nâgane d'un folklore aussi vivant, y trouve une source d'inspiration jaillissante que le rêve colore de fantaisie.

Norval Morrisseau, cet autodidacte, n'a jamais fréquenté les écoles des beaux-arts, les galeries, les expositions, et les seuls livres accessibles pendant longtemps furent ceux qu'il trouvait jetés au rebut. Heureusement il avait lu aussi sans se lasser dans ce livre à ciel ouvert qu'est la nature aux pages sans cesse renouvelées: visite des pièges sur la neige qui chante, levée des collets, rencontre du renard ou du loup dans le sentier, lynx pourchassant le lièvre, vol des outardes et des canards

101-07534/

en quête d'un perpétuel printemps, orignal et caribou déployant leur panache et cabanes de castors telles des bourgeons sur le miroir des marécages.
Sur le sable ou la neige, il trace de sa main fine l'image qui s'ébauche en lui. Plus tard, crayons et pinceaux la fixeront sur l'écorce, le cuir fumé, avec une sûreté de style et une aisance étonnantes.
Mais il rencontre la réprobation des siens, hostiles à l'affichage de ses dessins, même dans sa pauvre cabane. Ils craignaient qu'il ne les utilise à des fins occultes. Car son nom lui confère une inquiétante auréole de jongleur. Ne désirant enfreindre aucune prescription, il cesse de peindre pendant une longue période désespérée dont il préfère ne plus se rappeler.
Les tabous tout puissants le paralysaient, l'empêchaient d'illustrer son monde enchanté. Le sanatorium venait murer davantage, semble-t-il, la trouée de lumière par où sa fierté s'exaltait. A peine transplanté dans le milieu hospitalier, Norval Morrisseau reçoit en rêve la merveilleuse assurance d'une protection contre les forces hostiles qui s'opposaient à sa libre expression. Il décrira donc désormais la faune sacrée absente des traités de zoologie, le michipichou, le grand serpent jaune, et tous manitous de la tente tremblante.
Les Blancs qu'il rencontre manquent de sens artistique : « personne n'était intéressé. » Et l'Homme a tant besoin d'un prochain ! Puis un jour, le médecin de la mine d'or, le Dr Joseph Weinstein, et un policier de Red Lake flairent en lui l'artiste-né. Pour la première fois, Norval entend des mots encourageants. A cette époque, Selwyn Dewdney parcourait en canot le pays pour en relever les pictographes. Vivement impressionné par les dessin qu'on lui a fait parvenir, il désire en rencontrer l'auteur. « Aurait-il accès à une documentation traditionnelle toujours vivante et qui m'aurait échappée, » se demandait-il ? Après enquête, il acquiert la conviction que l'Indien ne s'inspirait de personne, sinon d'une vision toute intérieure. Qu'aurait-il pu tirer de son milieu qui n'offrait pour toute oeuvre graphique que les illustrations des boîtes de conserve !

Par la suite, plusieurs apportent une précieuse collaboration : le Service des Affaires indiennes, un directeur de galerie, Jack Pollock, le député Robinson, de Kenora, le sénateur A. Grosart et ses amis. Il aura désormais un matériel autre que ses crayons d'écoliers et une relative indépendance pour peindre.

Après l'éclatant succès de sa première exposition à la galerie Pollock en 1962, d'autres suivent, à Toronto également, puis Kitchener, Waterloo (Ont.), Winnipeg, et chez Agnès Lefort, à Montréal. Maintenant, pour la première fois, un musée provincial lui ouvre ses portes.

Morrisseau dessine à grands traits avec l'aisance d'un fresquiste, sans se préoccuper de l'arrière-plan, comme s'il s'agissait d'une peinture rupestre. Ses tracés d'animaux, sans relief, sans ombre, lui parurent affreusement vides. D'où l'idée de les étoffer de lignes parallèles qui évoluent par la suite en une sorte d'ossature, analogue à celle de l'art australien qui pourtant lui est inconnu. Les pétroglyphes du pays ojibwé indiquent parfois l'emplacement du coeur des grands cervidés : procédé dont s'inspire fréquemment notre peintre.

Ses oeuvres, tracées en noir et ocre, rappellent des peintures rupestres et ses mosaïques de couleurs franches, des verrières.

Tous les sujets sont tirés de la faune réelle ou mythique ; mais ils comptent à l'occasion des demi-dieux, des hommes-sirène, des jongleurs inspirés, partiellement métamorphosés. L'interdépendance dans la nature, thème cher à l'artiste, est symbolisée par une ligne réunissant les membres d'une famille, les générations successives, les associés d'une communauté écologique. Dépourvu de l'anthropomorphisme coutumier, il y voit une symbiose incessante des êtres vivants, des éléments et même des esprits. L'ours vit parce qu'il peut compter sur le poisson, le village indien persiste grâce à la fourrure du castor, la grenouille dépend du nuage porteur de la pluie.

Norval Morrisseau, si fier de sa culture, la sent gravement menacée, car elle ne tient qu'au fil tenu de la tradition orale. Pendant qu'elle existe encore, il veut en sauver les vestiges au moyen de son oeuvre

graphique et ses écrits. Rien ne doit nous rester étranger qui appartient au patrimoine national.
De tous les peuples du pays, les « premiers Canadiens », enracinés dans des valeurs propres, sont les plus susceptibles d'apporter de l'originalité à notre art. Nous ne saurions ignorer plus longtemps cette précieuse contribution. Pour un Norval Morrisseau qui a émergé, combien d'autres, épris de beauté et aux possibilités sans limites, pourraient sortir des conditions avilissantes où on les a plongés, pour le plus grand enrichissement de la civilisation.

Madeleine et Jacques Rousseau.

BIBLIOGRAPHIE

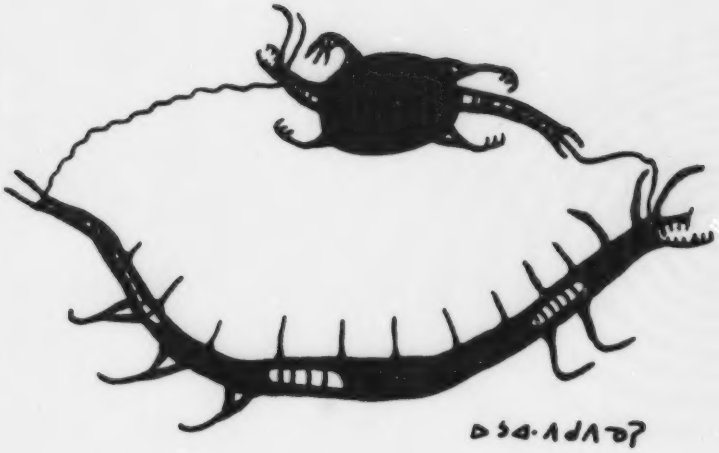
Dewdney, Selwyn. Norval Morrisseau. *Canadian Art*, Issue 83, pp. 34-37. Jan. Feb. 1963.
Carroll, Joy. The strange success and failure of Norval Morrisseau. *Canadian Art*, Issue 94, pp. 348-350 et 395. Nov. Dec. 1964.
Dewdney, Selwyn, and Kidd, Kenneth E. Indian rock paintings of the Great Lakes. 127 pp. et abondantes reproductions de pictographes. Published for the Quetico Foundation, by University of Toronto press, 1961. L'ouvrage ne porte pas sur l'oeuvre de Morrisseau, mais sur des peintures rupestres de son pays.
Morrisseau, Norval. Legends of my people, the Great Ojibway. Illustrated and told by Norval Morrisseau. Edited by Selwyn Dewdney. 130 pp. et 15 reproductions d'encres de Chine de l'artiste. The Ryerson Press, Toronto, 1965.

LOONS AND FISH.
HUARDS ET POISSONS.
Huile et encre de Chine sur papier, 30" x 22".
Collection Musée du Québec.

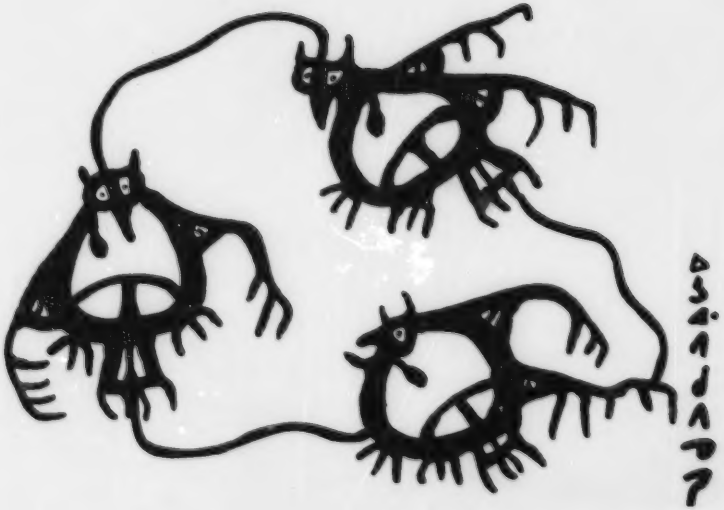
FROG CRYING FOR RAIN.
The horns are an indication of power.
LA GRENOUILLE QUI DEMANDE LA PLUIE.
Les anciens vous le diront, tuer une grenouille, c'est provoquer la pluie.
Huile et encre de Chine sur papier, 30" x 22".

OWL AND RABBITS WITH POWER LINES.
LE HIBOU AVEC SES RETS MAGIQUES ENVOUTE LES LIÈVRES.
Huile et encre de Chine sur papier, 11' x 15".
Collection Gaston Blackburn.

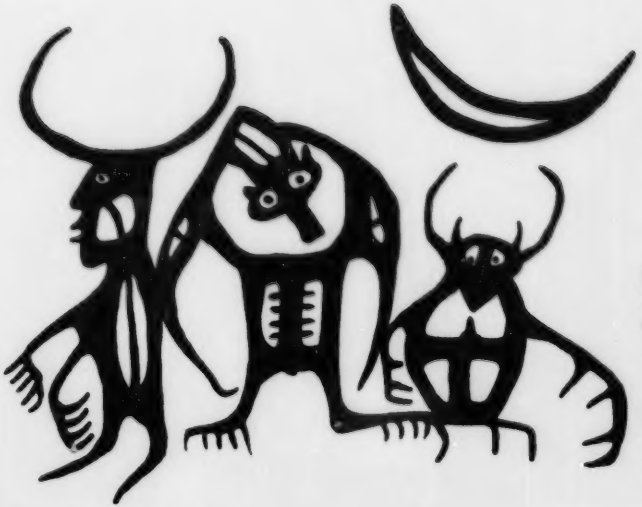
BEAR AND FISH INTERDEPENDENCE
L'INTERDÉPENDANCE DE L'OURS
ET DU POISSON.
Huile et encre de Chine sur papier, 15" x 11".



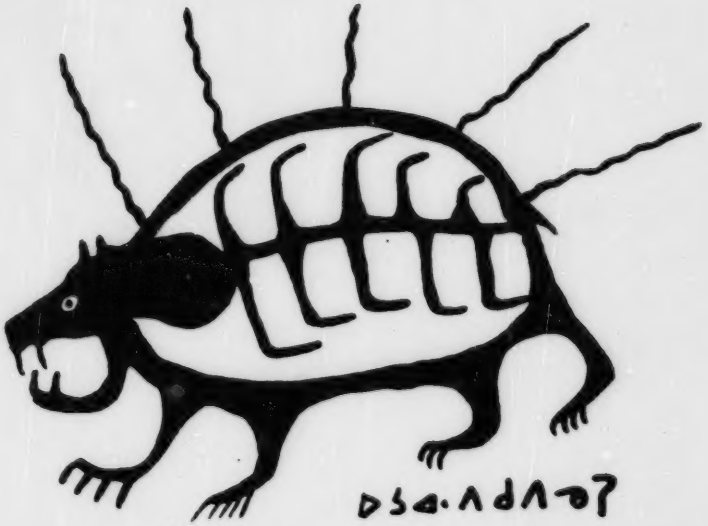
MEDECINE SERPENT AND MIKINNAK TURTLE.
An ancestral medicine idea in Ojibway rituals.
LE SERPENT ET LA TORTUE.
Esprits familiers des anciens rites.
Huile et encre de Chine sur papier, 22" x 15".
Collection particulière.



THREE OWLS WITH CONTINUATION LINES.
LA FAMILLE DES TROIS HIBOUX.
Huile et encre de Chine sur papier, 15" x 11"



COMBINED POWER OF HEALING
from the forces of land (the bear) and sky (the owl), the Indian being the administrator of healing power. Horns make him known as a shaman.
L'INDIEN DISPENSATEUR DE LA GUÉRISON
qui vient de la conjonction des forces terrestres, symbolisées par l'ours, et célestes, par le hibou. (Les cornes indiquent que l'homme est un shaman).
Huile et encre de Chine sur papier, 22" x 15".
(Collection particulière.



SMALL BEAR WITH POWER LINES.
Lines from his body represent power over animals power to heal by faith.
L'OURSON NIMBÉ DE PUISSANCE.
Thaumaturge du monde indigène.
Huile et encre de Chine sur papier, 15" x 11".

LOONS. Totem of the Loon clan and the artist.
LE HUARD, esprit tutélaire du clan de l'artiste.
Huile et encre de Chine sur papier, 15" x 11".

FOUR LITTLE GEESE.
QUATRE PETITES OUTARDES GAMBADENT AU SOLEIL.
Huile et encre de Chine sur papier, 15" x 11".

THREE BIRDS.
TROIS OISEAUX.
Huile et encre de Chine sur papier, 15" x 11"
Collection Vladimir Krpan

LOONS AND DUCKS.
HUARDS ET CANARDS.
Huile et encre de Chine sur papier, 15" x 11".

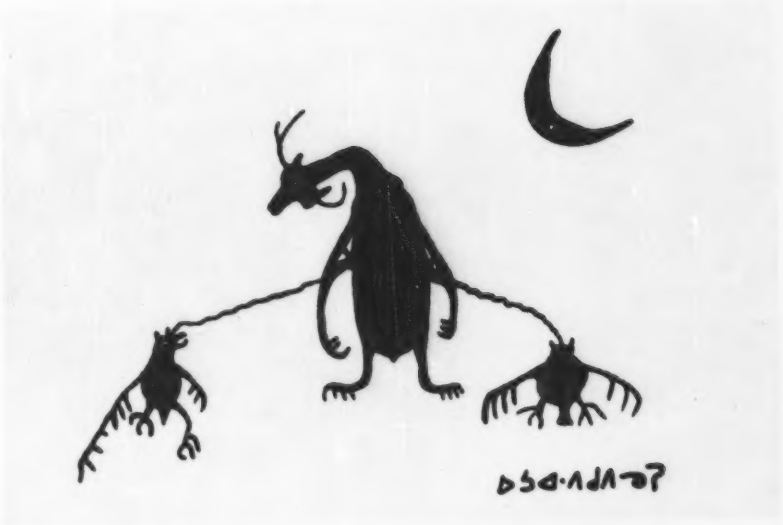
BEAR WITH POWER.
UN OURS IRRADIANT LA PUISSANCE.
Huile et encre de Chine sur papier, 13" x 11".

SUPERNATURAL LOON GUARDIANS, totem demi-gods of the Loon clan.
LES HUARDS CÉLESTES, puissants protecteurs du clan du Huard.
Huile et encre de Chine sur papier, 22" x 15".
Collection particulière.

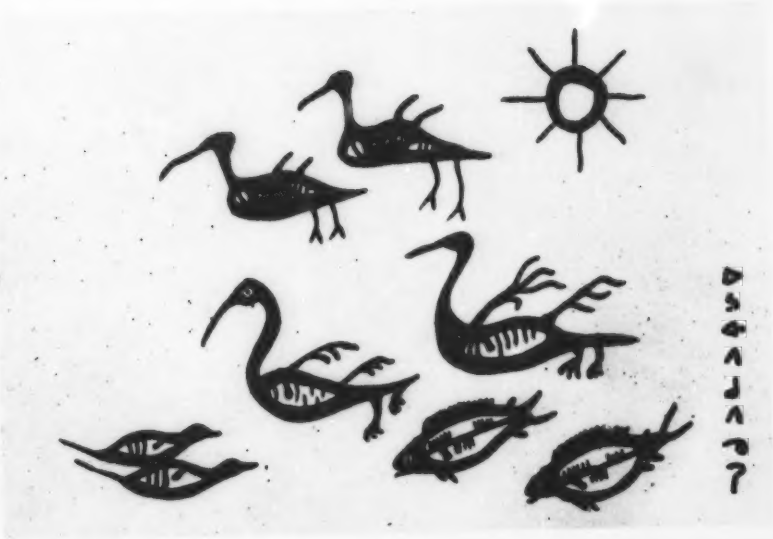
PRIMITIVE FISH.
POISSON FANTASTIQUE.
Huile et encre de Chine sur papier. 15" x 11".
Collection François Rousseau.

A FISH SEEN BY A PRIMITIVE ARTIST.
UN POISSON, COMME JE L'AI VU EN RÊVE.
Huile et encre de Chine sur papier, 15" x 11".

LOONS AND FISH.
LES HUARDS AUX POISSONS.
Huile et encre de Chine sur papier, 15" x 11".



SACRED MIDAYWEWIN BEAR combining great powers together to heal mankind (at least the Indians) of the ailments of the day.
L'OURS SACRÉ DU MIDAWIWIN au service du monde celui des Indiens du moins.
Huile et encre de Chine sur papier, 22" x 15".



COMBINATION OF WATER FOWL
AND FISH FEEDING OF LIVING INSECTS.
(Interdependence)
DANS LE PARADIS DES INSECTES.
Huile et encre de Chine sur papier, 22" x 15".

ANOTHER PRIMITIVE FISH.
LA PÊCHE IMAGINAIRE.
Huile et encre de Chine sur papier, 15" x 11".
Collection particulière.

INDIAN REPRESENTATIVE AS RULER OF THE EARTH. (or having part of that rulership with other peoples of the earth).
L'INDIEN MAÎTRE DE LA TERRE ou, pour ne pas froisser les blancs partageant son autorité avec d'autres.
Huile et encre de Chine sur papier, 15" x 22".
Collection Musée du Québec.

THREE OWLS.
TROIS PETITS HIBOUX.
Huile et encre de Chine sur papier, 15" x 22".
Collection P. Daigneault.

THREE LOONS.
TROIS HUARDS À L'AFFÛT.
Huile et encre de Chine sur papier, 22" x 15".

THREE DUCKS UNDER THE SUN.
CANARDS AU SOLEIL.
Huile et encre de Chine sur papier, 15" x 22".
Collection Musée du Québec.

OWL.
LE HIBOU AUX AGUETS.
Huile et encre de Chine sur papier, 22" x 15".
Collection particulière.

MATING DUCKS.
L'APPEL D'ÉROS.
Huile et encre de Chine sur papier, 28" x 22".

LOONS.
À L'ÉCOLE DFS HUARDS.
Huile et encre de Chine sur papier, 22" x 15".
Collection Gaston Blackburn.

MISSHIPESHU DEMIGOD OF LAKE SUPERIOR
AND OF WATER.
LE MICHIPICHOU,
LE GÉNIE DE TOUTES LES EAUX.
Huile et encre de Chine sur papier, 22" x 15".

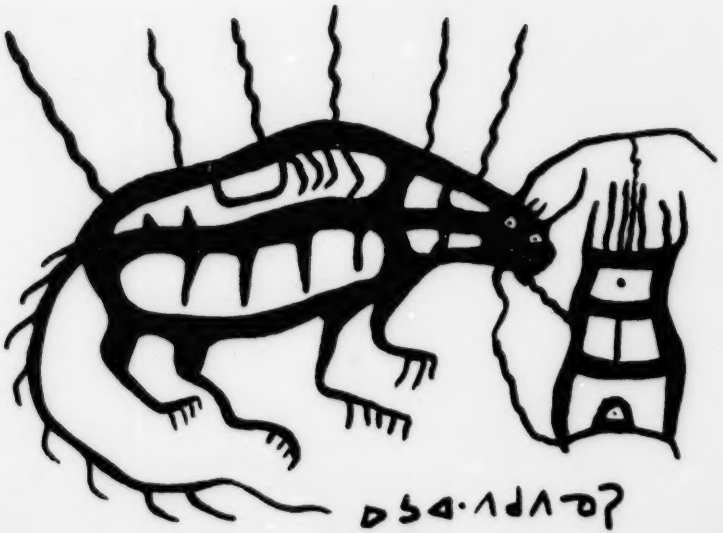
THREE RAVENS.
TROIS CORBEAUX.
Huile et encre de Chine sur papier, 15" x 11".

LEGEND OF THE DOG-KEEPERS OF THE SUPER-NATURAL ROAD OT HEAVEN. « On the red road, the lad who died approached two huge dogs sitting side by side. The dogs wagged their tails at the lad for they knew that he always respected dogs and had never mistreated one in his entire life. If he had, perhaps it would have been really hard for him to pass, for the dogs were there to help those who treated their dogs well. » (Morriseau, Norval, *Legends of my people*, p. 118).

DEUX CERBÈRES CÉLESTES gardent la porte du ciel et en défendent l'entrée à ceux qui ont maltraité leurs chiens durant la vie.

Huile et encre de Chine sur papier, 30" x 22".

Collection Henri Dorion.



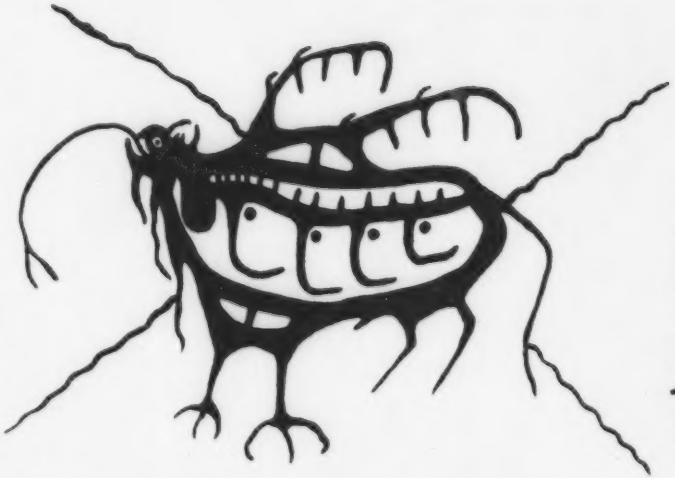
MISSHIPESHU, A DEMIGOD OF THE SHAKING TENT RITUAL. « This big cat is believed to live in the water, but why a cat lives in the water, or where it lived is not known, always he brings good luck to all who respected him. » (Morriseau, *Legends of my people*. p. 27).

LE MICHIPICHOU, UN PUISSANT ESPRIT DE LA TENTE TREMBLANTE, vit quelque part dans les eaux du lac Supérieur ou aux alentours et protège toujours ceux qui lui témoignent du respect.

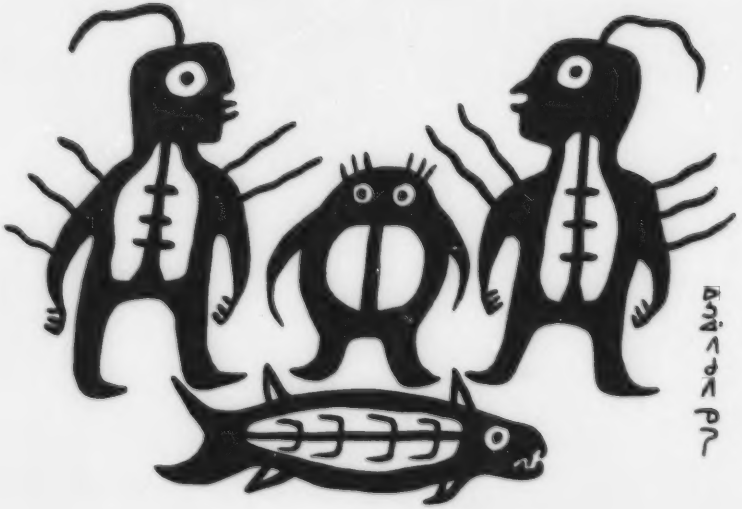
Huile et encre de Chine sur papier, 15'' x 11''.

Collection M. A. Daigneault.

A LOON COMBINED WITH THUNDERBIRD.
A normal force (the loon) and a superior force (the thunderbird).
UN HUARD MÂTINÉ D'OISEAU-TONNERRE.
Huile et encre de Chine sur papier, 15" x 11".
Collection particulière.



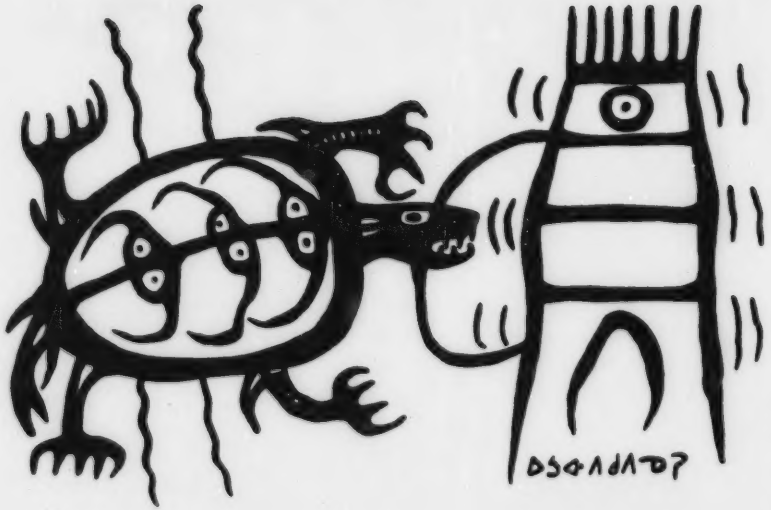
DEMIGOD OF DEATH AND DECAY. This graveyard scavenger is a combination of serpent, bird and buffalo. The Indians do not fear it, but they respect it.
ESPRIT DE LA MORT ET DE LA POURRITURE, ce charognard tient à la fois du serpent, de l'oiseau et du bison. Il inspire du respect, non de la crainte.
Huile et encre de Chine sur papier, 22" x 15".



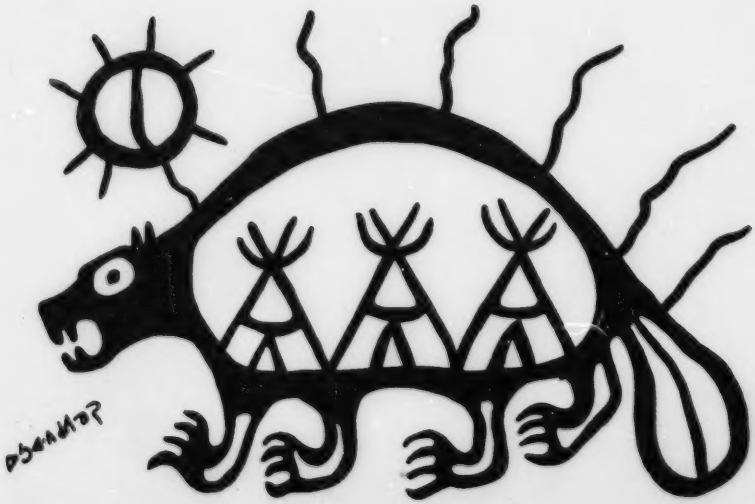
THE MAYMAYGWAYSIWUK, WATER BEINGS OF LAKE SUPERIOR ARE ALSO POWERFUL DREAM GUARDIANS.
LES MÉMÉGWÉSIWOUKS, PETITS GÉNIES DES EAUX ET PUISSANTS GARDIENS DES SONGES.
Encre de Chine sur papier, 18" x 12". Reproduit dans Morriseau, *Legends of my people*. Droits de reproduction réservés par Ryerson Press, Toronto.

THUNDERBIRDS. The Ojibway believed the thunder to be a great massive bird called a thunderbird, whose eyes shoot out lightning and thunder. » (Morriseau, *Legends of my people*, p. 4).

OISEAUX-TONNERRE. L'aigle domine toute la gent ailée que nous voyons mais l'Oiseau-tonnerre le dépasse de cent coudées en puissance et en majesté. Certains, à bec court, de tempérament doux, ne font guère de bruit. Les autres, à long bec recourbé, tonnent avec rage, et l'éclair de leurs yeux foudroie l'Indien sur place. Encre de Chine sur papier, 18" x 12". Reproduit dans Morriseau, *Legends of my people*. Droits de reproduction réservés par Ryerson Press, Toronto. Collection M. A. Daigneault.

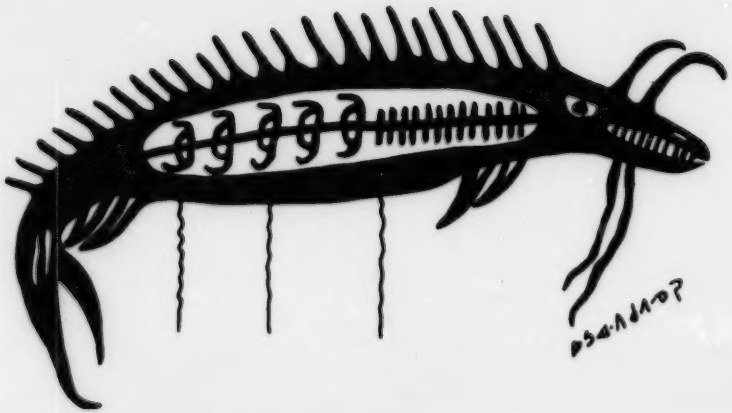


MIKKINAK THE TURTLE AND THE SHAKING TENT.
MIKKINAK LA TORTUE SACRÉE AGITE LA TENTE TREMBLANTE.
Encre de Chine sur papier, 18" x 12". Reproduit dans Morriseau, *Legends of my people*. Droits de reproduction réservés par Ryerson Press, Toronto.



BEAVER AND HUMAN LIFE ARE INTERLOCKED.
LA DÉPENDANCE DES INDIENS ET DU CASTOR
Encre de Chine sur papier, 18" x 12". Reproduit dans Morriseau, *Legends of my people*. Droits de reproduction réservés par Ryerson Press, Toronto.

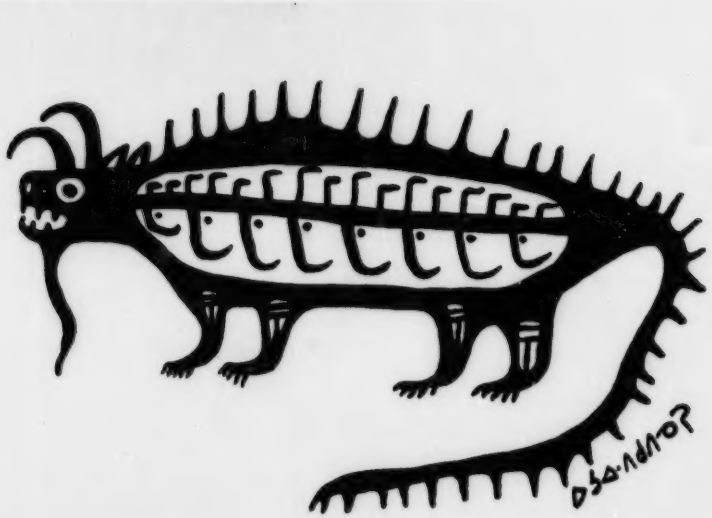
BEAR WITH POWER LINES.
DE L'OURS ÉMANE LA PUISSANCE.
Encre de Chine sur papier, 18" x 12". Reproduit dans Morriseau, *Legends of my people*. Droits de reproduction réservés par Ryerson Press, Toronto.



SNAKE-STURGEON. The Ojibway believed that the snake sturgeon never existed here until one night it fell from the heaven with a mighty roar, and since that time Indians travelling through that place deposit offerings of tobacco for them in order not to offend him.

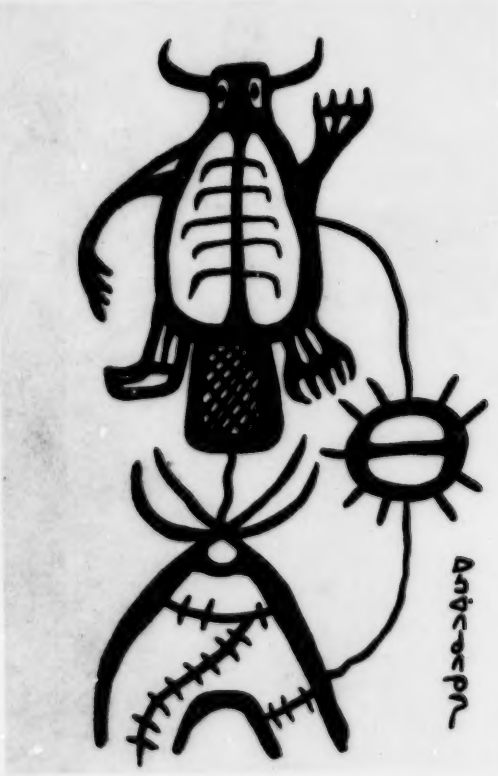
L'ESTURGEON-SERPENT n'existait pas sur terre quand un jour il dégringola du ciel dans un tintamare d'enfer. Et depuis, les Ojibwés qui passent auprès des peintures rupestres qui le représentent sacrifient une pincée de tabac pour assurer ses bonnes grâces.

Encre de Chine sur papier, 18" x 12". Reproduit dans Morriseau, ***Legends of my people***. Droits de reproduction réservés par Ryerson Press, Toronto.

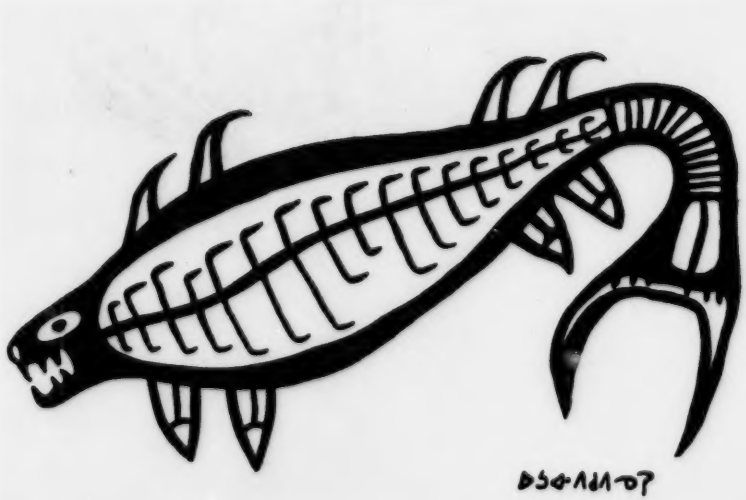


MISSHIPESHU THE WATER GOD.
MICHIPICHOU, L'ESPRIT DES EAUX.
Encre de Chine sur papier, 18" x 12". Reproduit dans Morriseau, *Legends of my people*. Droits de reproduction réservés par Ryerson Press, Toronto.

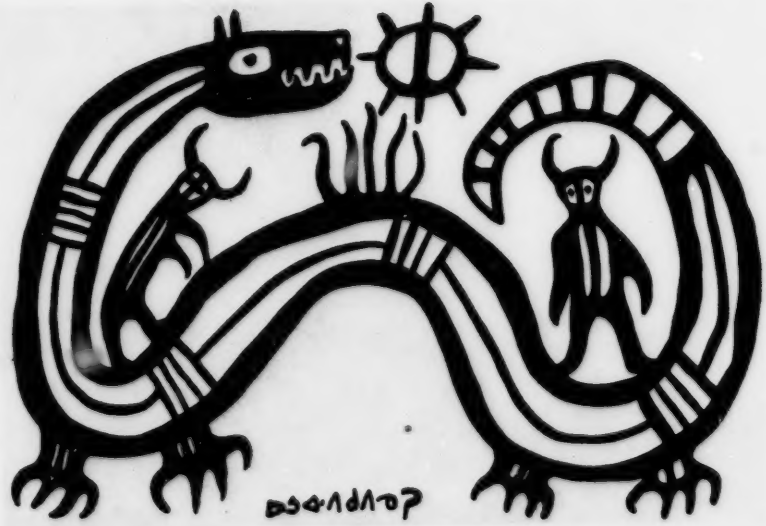
MISSHIPESHU.
LE MICHIPICHOU.
Encre de Chine sur papier, 18" x 12". Reproduit dans Morriseau, *Legends of my people*. Droits de reproduction réservés par Ryerson Press, Toronto.Collection particulière.



BEAVER AND WIGWAM INTERDEPENDENCE. (Wigwam representing human life)
L'INDIEN CHASSEUR, INDISSOLUBLEMENT LIÉ AU CASTOR.
Encre de Chine sur papier, 12" x 12". Reproduit dans Morriseau, *Legends of my people*. Droits de reproduction par Ryerson Press, Toronto.

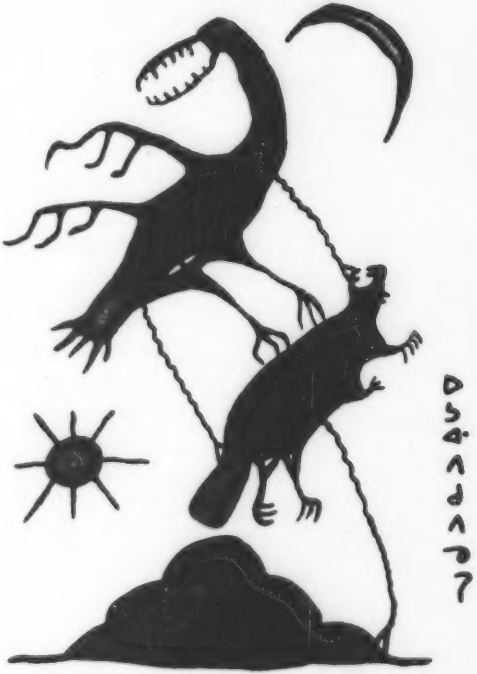


EVIL FISH.
LE POISSON MALÉFIQUE.
Encre de Chine sur papier, 18" x 12". Reproduitde Morriseau, *Legends of my people*. Droits de reproduction réservés par Ryerson Press, Toronto.

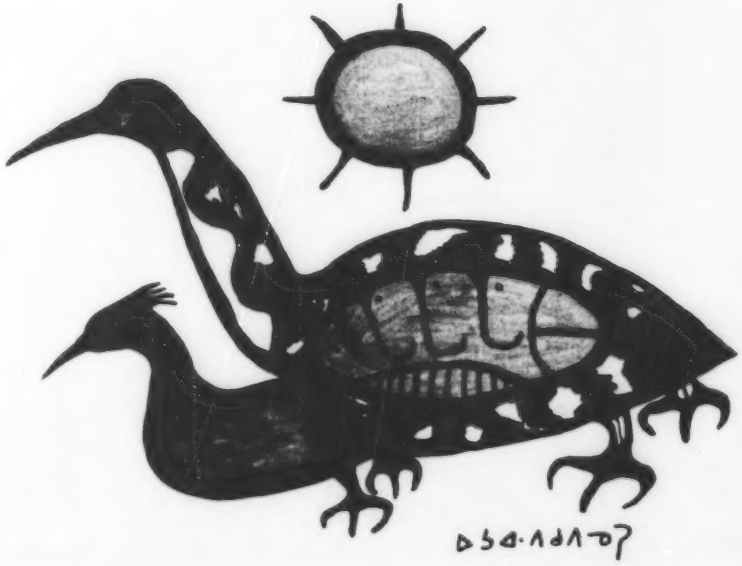


SUN SNAKE AND FIRE WORSHIPPERS.
LE GRAND SERPENT DORÉ ET LES ADORATEURS DU FEU.
Encre de Chine sur papier, 18" x 12". Reproduit de Morriseau, *Legends of my people*. Droits de reproduction réservés par Ryerson Press, Toronto.

BEAR WALKER OF THE MIDAYWEWIN SOCIETY.
ESPRIT DU MIDAWIWIN, L'OURS MARCHE COMME UN HOMME.
Huile et encre de Chine sur papier, 11" x 15".



ONANAM LEGEND. At one time, when the world was young, there lived a huge beaver in a great pond, maybe lake Superior. One day a thunderbird seized the beaver and flew over the clouds. The claws of the thunderbird went deep into the beaver and from the wound, sprang blood that feel over the earth and that formed the sacred medicine called onaman. (Morriseau, *Legends of my people*, p. 19).
LA LÉGENDE DE L'OCRE ROUGE. Au commencement du monde, le castor géant nageait dans un étang à sa mesure, (le lac Supérieur, peut-être) quand un oiseau-tonnerre bondit sur lui et l'enleva au-dessus des nuages. Le sang coulait à torrents et le sol imbibé fut transformé en ocre. Des gouttes devinrent les cailloux rouges, qui font partie de la médecine sacrée. Huile et encre de Chine sur papier, 15" x 12".

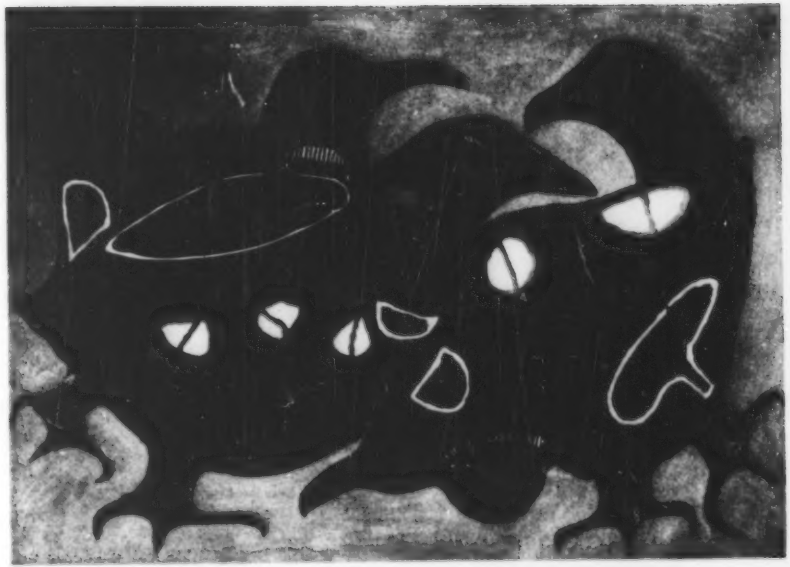


LOON AND GREBE. One day, there were two women walking by a lake shore and they said to the grebe: « Give us a ride and we will live with you as wifes. » So the grebe gave them a ride. But the Loon, the brother of the Grebe, became jealous. So the Grebe had to kill the Loon in order to keep his two wifes.

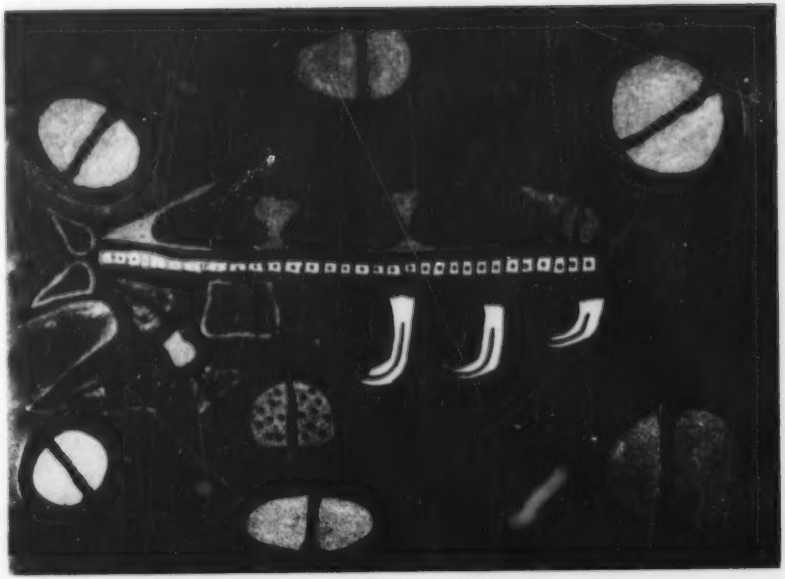
LE HUARD ET LE GRÈBE. Un jour, deux femmes se promenant sur le rivage, dirent au Grèbe: « Si tu nous promènes sur le lac nous t'épouserons. » L'oiseau se rendit à leur désir mais son frère le huard en devint jaloux. Mal lui en prit, pour garder ses deux femmes, le grèbe dut le tuer.

Huile et encre sur papier, 27" x 21".

Collection particulière.



COLORED DUCKS OF THE SUPERNATURAL WORLD
OF FANTASY.
CANARDS FANTAISISTES.
Huile et encre de Chine sur papier, 30" x 22".
Collection Sandor Varga.



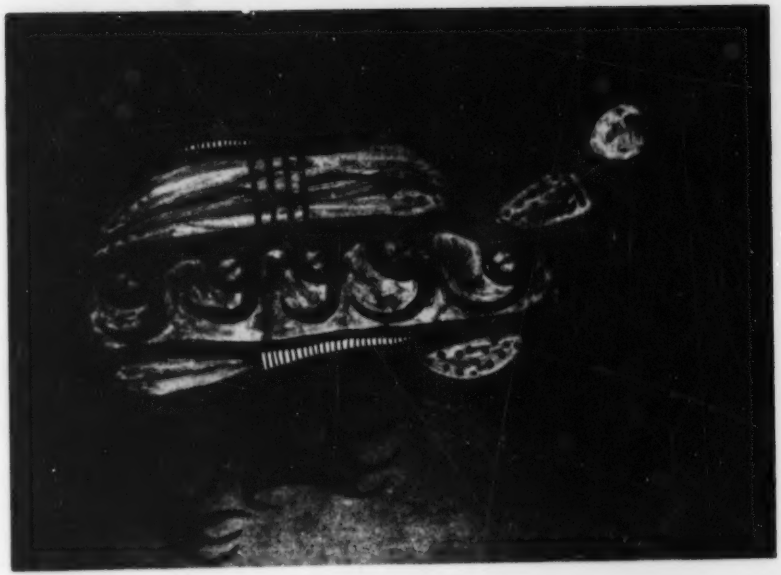
A FISH THAT NEVER WAS.
POISSON DE LA MER DES FANTASMES.
Huile et encre de Chine sur papier, 30" x 22".

FIGHTING MOOSES.
ORIGNAUX AFFRONTÉS.
Huile et encre de Chine sur papier, 27½" x 22".
Collection particulière.

COLORED BEAR. The Midaywewin Society of the Ojibway held the animal to be sacred. Legends state that the bear was at one time a human, then it turned into an animal. If Indians meet a bear, they address him as « Our Grandfather to all of us, the Ojibway. » The bear stops being angry if addressed properly.

OURS SUR FOND BRIQUE. Phénomène étrange, l'ours comprend la langue des Indiens et s'ils l'appellent gentiment « Grand-père », il s'adoucit aussitôt.

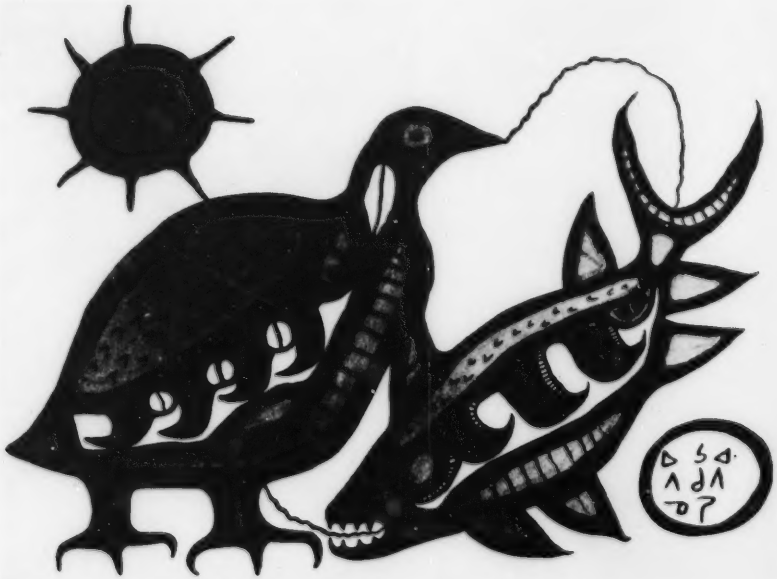
Huile et encre de Chine sur papier, 30" x 20½".



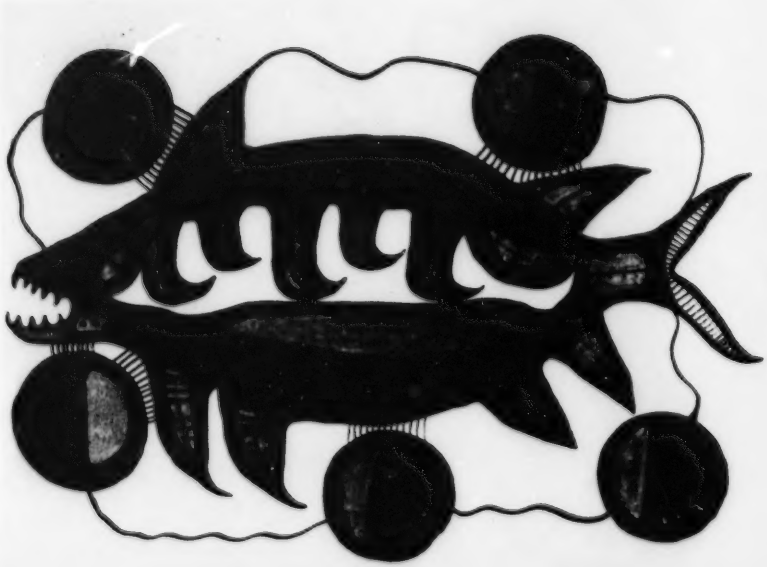
ANOTHER COLORED BEAR. « And the bear said to my Grandfather: « My son, I will be a guardian to you and you shall have power to do good. »
L'OURS SACRÉ, tout auréolé de puissance.
Huile et encre de Chine sur papier, 29" x 20½".
Collection particulière.

RAVENS WITH CONTINUATION LINES.
LE MONDE DES CORBEAUX. Des liens invisibles attachent l'un à l'autre les individus de la même espèce, les générations successives, les êtres de la communauté biologique, y compris le soleil.
Huile et encre de Chine sur papier, 22" x 30".
Collection particulière.

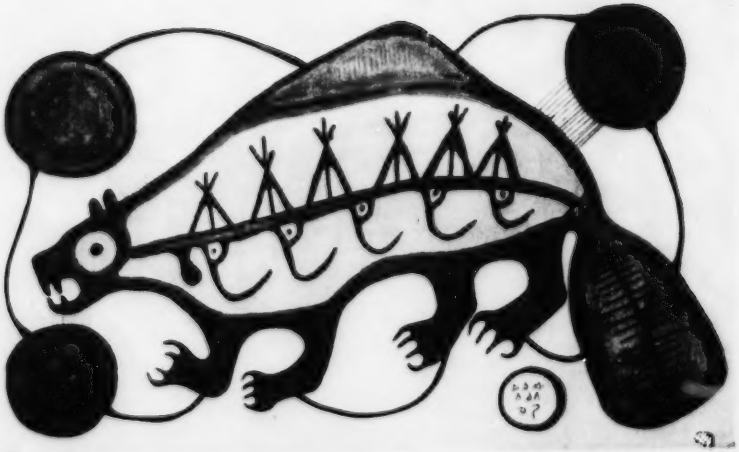
BEAR AND FISH, WITH CONTINUATION LINES. « Lines radiating from a figure of a man are meant to imply power. » (Dewdney, *Indian rock paintings*)
L'OURS AUX POISSONS. Le pouvoir émane de la bête sacrée comme la vague ondule en tous sens, mais où serait la puissance de l'ours sans le poisson ?
Huile et encre de Chine sur papier, 22" x 30"
Collection particulière.



DUCK AND FISH WITH CONTINUATION LINES.
LA COMMUNAUTÉ DU CANARD ET DU POISSON.
Huile et encre de Chine sur papier, 30" x 22".
Collection particulière.



FISH WITH ROUND POWER SIGNS AND CONTINAUTION LINES. It is said among the Ojibway that the water beings were very wise and powerful.
LE POISSON AUX DISQUES. Dans toutes les eaux, entourés de sources de puissance, se meuvent des esprits tutélaires du monde Ojibway.
Huile et encre de Chine sur papier, 30" x 22".
Collection Musée du Québec.



SACRED BEAVER SURROUNDED BY CIRCLES OF LIFE. His inner (wigwams) representing life.
LE CASTOR SACRÉ, SOURCE DE LA VIE, PROTECTEUR DU WIGWAM.
Huile et encre de Chine sur carton, 51½" x 32".
Collection particulière.

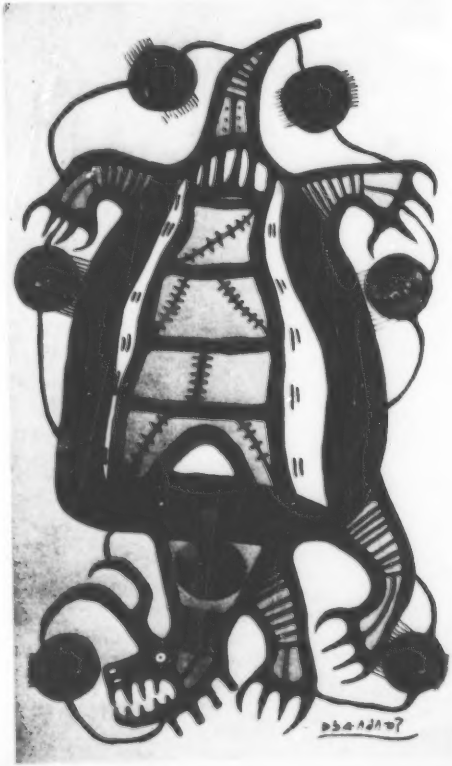
MERMAN AND MAYMAYGWASIWUK. Nepii-naba (the merman), ruler of the waters of the world and two water dwellers (maymaygwasiwuk), demigods of water.
L'HOMME-SIRÈNE ET LES MÉMÉGWASIWOUKS. Les fidèles de ces esprits des eaux leur offrent du tabac au pied des peintures rupestres.
Huile et encre de Chine sur carton, 66" x 32".
Collection Jérôme Rousseau.

HUMAN MOTHER AND HER HALF BEAR CHILDREN. There was a woman told about in our legends who had sexual relationships with a bear whom she saw as a human. She brought forth two children which were half bear at top and human at bottom. She wanted to kill them, but mother love prevented her to do so. Every time she was feeding her children she would began to cry because the bear-human babies hurt her breast.

LA FEMME AUX OURSONS. Après son union avec un ours qui avait pris forme humaine elle met au monde des jumeaux, mi-hommes mi-ourisons. L'amour maternel l'emporta sur le désir de s'en défaire mais chaque fois qu'elle leur donnait le sein, leurs petites dents aigues lui arrachaient des larmes.

Huile et encre de Chine sur carton, 32" x 55".

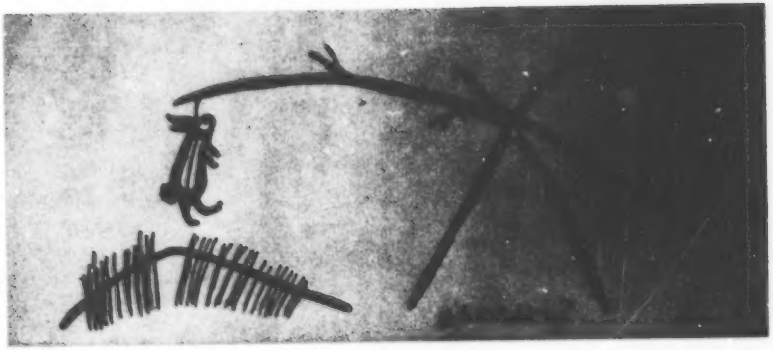
Collection Henri Dorion.



SPIRIT OF THE SHAKING TENT. Mikkinak, the ancient sacred turtle of the Ojibway shaking tent rites. The turtle was the interpret of the demi-gods who came into the shaking tent ceremony performed by the shaman The lines represent continuation, and the balls, the never ending circle of power.

ESPRIT DE LA TENTE TREMBLANTE, la tortue sacrée, Mikkinak, interprète pour les fidèles les messages du monde spirituel transmis dans une langue hermétique.

Huile et encre de Chine sur carton, 32" x 56".



RABBIT CAUGHT INTO A SNARE
LE LIÈVRE À L'ARGIBOIRE.
Huile et encre de Chine sur papier, 25¾" x 11½".
Collection Gaston Blackburn.

AN OJIBWAY MIDAYWEWEN SHAMAN WITH MEDICINE BAGS. From his waist hang medicine bags with power lines; his totem is an owl of sorcery and the otter-skin medicine bag is shooting out power into the head of the member of the Grand Medicine and Midawiin Society of the Three Fires.

LE JONGLEUR AUX SACS DE MÉDECINE. Tout Ojibwé espère accéder un jour à la Grande Société secrète du Midawiwin. Une dépouille de loutre confère à ce shaman des pouvoirs magiques, la puissance émane des sacs de médecine suspendus à la taille, et il attend l'inspiration du hibou sacré.

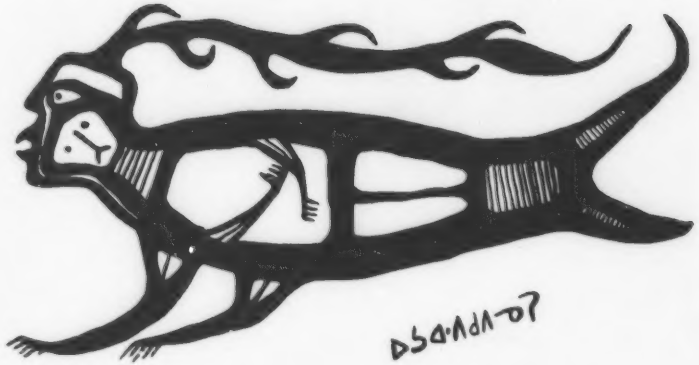
Huile et encre de Chine sur papier, 14½" x 23".

Collection particulière.

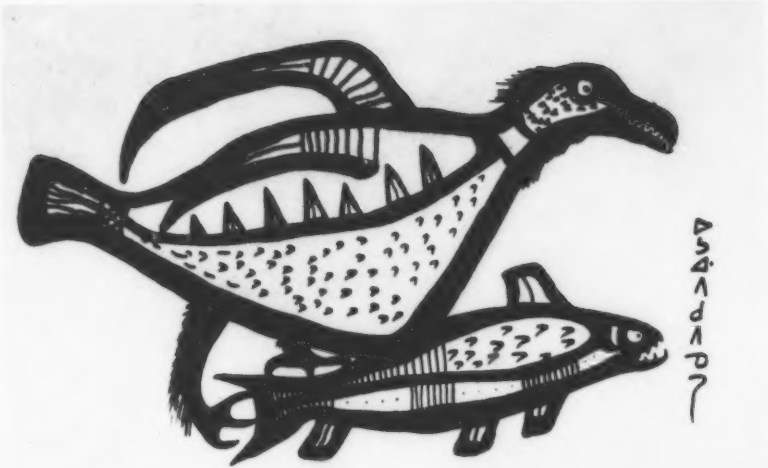
CARIBOU CONJURED IN THE SHAKING TENT. One day as amusement to the goers of the shaking-tent rites, one shaman said : « In the past, we have conjured the spirits of humans and later on some of them have defeated us by their own power then greater than ours. Let us try animal and we will see if he has any power to defend himself at all. » So goes the call to the caribou and his spirit was conjured into the shaking tent. This This was a great mistake : the caribou became so powerful in the knowledge of visions that he nearly killed the very Indians who wanted to exploit his spirit.

L'ESPRIT DU CARIBOU ENVAHIT LA TENTE TREMBLANTE. Et le jongleur dit : « Par les rites de la tente tremblante, nous avons conféré un grand pouvoir magique à des humains qui l'ont retourné contre nous. Transmettons plutôt cette puissance à un animal. C'est pour cela qu'on invita l'esprit du caribou à habiter la tente. Mais hélas, il atteignit une telle force divinatoire qu'il faillit détruire ceux qui voulaient l'exploiter.

Huile et encre de Chine sur papier, 23" x 14½".
Collection particulière.

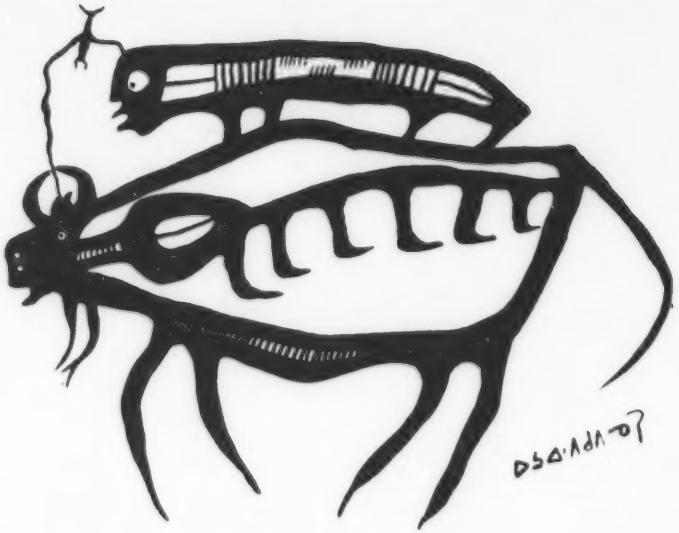


DREAM VISION OF AN OJIBWAY EMBODYING A MERMAN. In fact, during his dream, the guardian spirit of the Indian visits him.
L'ESPRIT QUI S'INCARNE DANS L'HOMME-SIRÈNE. Un Indien rêva que son âme pénétrait dans l'homme-sirène et celui-ci devint son protecteur.
Huile et encre de Chine sur papier, 23" x 14½".
Collection Réginald Hamel.



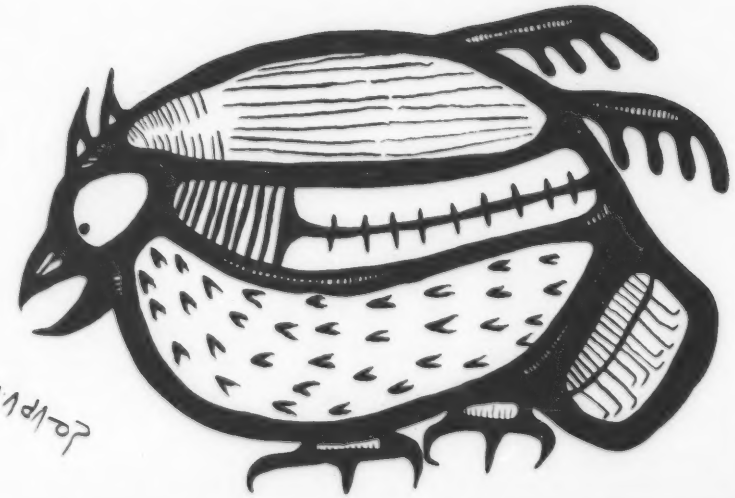
HAWK AND FISH.
LA BUSE PATTUE ET LE POISSON.
Huile et encre de Chine sur papier, 21½" x 14½".
Collection Musée du Québec.

YOUNG GROUSES UNDER THE SUN
TROIS PETITES BOULES DE DUVET.
Huile et encre de Chine sur papier, 23" x 14½".
Collection particulière.

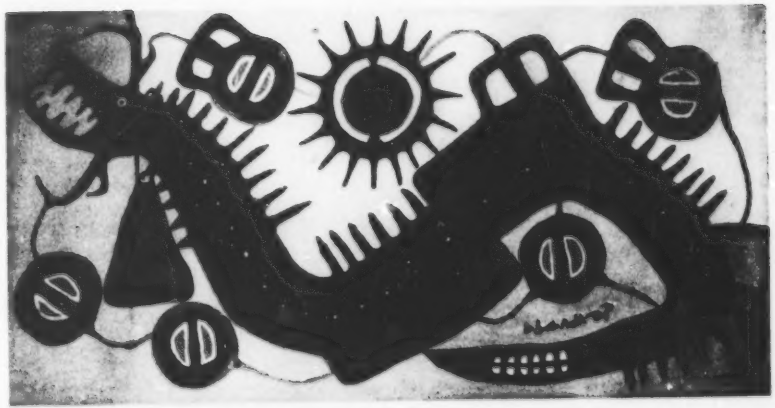


BUFFALO AND HUMAN INTERDEPENDENCE IN SORCERY. The little red figure is the sorcery spirit of the Indian.

LE JONGLEUR ASSOCIÉ AU BISON. L'aire du bison, se trouvant à une centaine de mille à l'ouest du pays des Ojibwés, les légendes de ce peuple ont pu accueillir cet animal.



OWL.
LE HIBOU.
Huile et encre de Chine sur papier, 23" x 14½".
Collection Gérard Beaulieu.



THE RED SERPENT OF GOOD FORTUNE. A man who dreamed of a horned snake was considered to be a medecine man and to have knowledge of medicine.
LE SERPENT ROUGE, GÉNIE DE BON AUGURE. Qui rêve au serpent à cornes devient un puissant jongleur.
Huile sur toile, 70" x 36".

ANCIENNES OEUVRES DE NORVAL MORRISSEAU À SES DÉBUTS

1. Man becoming a thunderbird
   Métamorphose de l'homme en oiseau-tonnerre
   62" x 32" huile sur carton (1963)
2. Misshipishu
   Michipichou
   32" x 69" huile sur carton (1963)
   Collection Selwyn Dewdney
3. The bear walker
   L'ours magique
   14½" x 18½" encre de Chine sur papier (1964)
   Collection Selwyn Dewdney
4. Birds (Inachevé)
   Oiseaux
   Encre de Chine sur papier 24" x 19" (1963)
   Collection particulière
5. Steambathers
   La suerie
   18" x 15½" stylo-bille sur papier (1962)
   Collection particulière
6. The heaven people
   La Société des Élus
   19¼" x 16¼" pastel à l'huile sur papier (1962)
   Collection particulière
7. Méméquésiwuk
   19" x 21" stylo-bille sur papier
   Collection Selwyn Dewdney (1962)
8. The heaven people
   La Société des Élus
   17" x 16" stylo-bille, pastel à l'huile sur papier (1962)
9. Observers
   Les témoins de la comédie humaine
   26" x 15½" pastel à l'huile sur papier (1962)
   Collection particulière
10. The great snake sturgeon
    Le grand esturgeon serpent
    44" x 32" encre de Chine, huile et crayon sur carton (1961)
    La plus ancienne oeuvre de l'artiste dans la présente collection